

G. DE MARINIS *et al.* (a cura di), *I processi formativi ed evolutivi della città in area adriatica*. Oxford, Archaeopress, 2012. 1 vol. 21 x 30 cm, 514 p., nombr. ill. (BAR. INTERNATIONAL SERIES, 2419). ISBN 978-1-4073-1018-3.

Ce gros volume, remarquablement édité, rassemble les communications présentées au Congrès archéologique organisé les 10 et 11 décembre 2009 par l'Université de Macerata. Elles sont regroupées sous trois rubriques : la première est orientée vers la Cité classique et hellénistique, la deuxième vers la proto-urbanisation et la formation de la cité dans l'Adriatique septentrionale et occidentale, la troisième, de beaucoup la plus développée (350 p.), traite de la cité romaine. La première partie est entièrement consacrée aux villes situées sur le territoire albanais : Épidamne-Dyrrhachion, Butrint, Apollonia et Byllis, avec deux interventions plus générales orientées vers la naissance et l'évolution des centres urbains en Illyrie du Sud sous la plume de Neritan Ceka, et vers l'organisation des collectivités (*ethnos* ou *koinon*) en Épire et dans la Haute-Macédoine à l'époque hellénistique, étudiée par P. Cabanes, qui souligne que le développement urbain ne conduit pas, ici, à la forme d'État qualifiée de *polis*, comme en Grèce centrale et méridionale ; les villes nouvelles demeurent au sein des collectivités antérieures (*ethnos* ou *koinon*). À propos d'Épidamne-Dyrrhachion, c'est S. Santoro Bianchi de l'Université de Parme qui présente les premiers siècles de l'existence de la colonie (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.), à partir des résultats des recherches archéologiques sur place, avec la difficulté considérable que représente le développement d'une ville moderne de plus de cent mille habitants sur le site même de la ville à ses origines ; elle relève, en particulier, la présence d'une extraordinaire ceinture de sanctuaires extra-urbains richement décorés ; la décoration trouvée sur place peut être rapprochée de celle du trésor d'Épidamne à Olympie. M. Melfi s'intéresse au site de Bouthrôtos qui connaît le développement du sanctuaire d'Asklépios (mais aussi celui de Zeus Sôter) et devient centre d'un petit État, le *koinon* des Prasaiboi, sans qu'on puisse affirmer, me semble-t-il, le caractère fédéral de cet État ; certes, les ethniques y sont nombreux mais ils correspondent à des entités très petites, souvent une seule famille, ce qui ne permet guère de parler de fédération. J.-L. Lamboley signale l'existence sur le site d'Apollonia de deux réseaux de voies d'orientation un peu différente grâce aux prospections électrique et magnétique. O. Ceka s'intéresse au *koinon* des Bylliones et à son centre, la ville de Byllis devenue colonie romaine. La deuxième partie conduit le lecteur sur l'autre rive de l'Adriatique, du côté italien et tente de présenter une phase proto-urbaine précédant la formation de villes : M. G. Maioli, L. Malnati, M. Miari présentent la Romagne adriatique entre le VI<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> s., depuis l'époque de la présence étrusque jusqu'à la conquête romaine, avec la fondation de Spina datée des années 540/30 qui s'éteint dans le courant du III<sup>e</sup> s. avant J.-C. et des établissements fondés à Ravenne, Rimini et Cesena. M. Silvestrini, V. Antongirolami, F.A. Melia et A. Di Miceli s'arrêtent au centre historique de Camerino grâce à de récentes fouilles archéologiques. M.R. Ciuccarelli décrit les sites ruraux du centre du Picenum (l'ancien *ager Firmanus*). A. Massi Secondari examine les aspects de proto-urbanisation en Ombrie (régions de Gubbio, Gualdo Tadino, Colfiorito, Spoleto et Terni) au vu de récentes recherches archéologiques. E. Biocco s'intéresse à la romanisation du territoire de Matelica. K. Bursic-Matijasic décrit des exemples du passage d'un habitat préhistorique à la cité classique dans la région septentrionale de

l'Adriatique (Porec, Pula, Nesactium, Rijeka, Osor et Zadar). R. Perna et Ch. Capponi dressent la carte archéologique de la province de Macerata, notamment le long des vallées moyennes des rivières Chienti et Fiastra. L'étude de la cité romaine dans ces mêmes régions adriatiques occupe la troisième partie qui contient seize interventions différentes : étude, à travers les récentes recherches archéologiques, du site de Larinum, bien connu par le *Pro Cluentio* de Cicéron, qui témoigne de l'attention que Rome porte à une communauté italique (L. Calio, A. Lepore, E. Lippolis), présentation des centres urbains des Abruzzes adriatiques (A. R. Staffa) en s'attachant en particulier à l'origine du peuplement le long de la zone côtière. G.M. Fabrini consacre son intervention à l'*Urbs Salvia* des origines à l'époque augustéenne : la ville devient colonie romaine à la fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et elle reçoit des vétérans à l'époque du triumvirat (43-31). Potentia retient l'attention d'E. Percossi pour la phase républicaine et celle de F. Vermeulen qui élargit son sujet au développement des cités romaines dans le Picenum, où il a dirigé des recherches archéologiques pendant dix ans. E. Giorgi présente les données nouvelles des fouilles de Suasa sur la genèse et le développement de l'habitat. S.M. Marengo fait connaître la documentation épigraphique pour tenter d'éclairer les origines des municipalités. R. Perna présente une communication consistante sur la naissance et le développement des villes à l'époque romaine dans les régions du Picenum et de l'Ombrie adriatique. M. Luni et O. Mei s'arrêtent sur la même évolution en Ombrie adriatique en s'arrêtant sur le cas du *Forum Sempronii*. E. Catani présente des observations préliminaires sur le système d'approvisionnement en eau de Tifernum Mataurense. R. Matijasic s'intéresse aux cités romaines d'Istrie (Tergeste, Parentium et Pola) et à quelques centres mineurs comme Nesactium : il rend compte, en particulier, des importantes fouilles menées sur le forum de Pola et sur celles conduites dans la zone de San Teodoro. M. Buora s'attache à la cité d'Aquilée et ses quartiers situés hors les murs, grâce à des photos aériennes. G. Rosada reconstruit l'histoire de la route entre Ariminum (Rimini) et Altinum (Altino) dans le delta du Pô. Les trois dernières contributions ramènent le lecteur sur la rive orientale de l'Adriatique : à Docléa, cité romaine du Montenegro, à quatre kilomètres au nord-ouest de Podgorica, dont la vie se prolonge au Moyen-Âge ; à Sofratikë (Hadrianopolis), au sud de Gjirokaster, dans la vallée du Drino, qui fait l'objet de fouilles menées par D. Condi et R. Perna ; enfin à Phoinikë qui fait l'objet de recherches archéologiques conduites par l'Université de Bologne et l'Institut archéologique d'Albanie (G. Lepore). Ce bel ouvrage est surtout très complet comme mise au point des recherches archéologiques sur la rive occidentale et septentrionale de l'Adriatique, grâce à la participation à la fois des universitaires italiens et des personnels des Surintendances archéologiques et des Musées de toute cette zone. Parallèlement, l'évolution des agglomérations urbaines et de l'organisation de la vie collective des populations de la rive orientale de l'Adriatique est présentée, surtout pour sa partie albanaise, comme un complément à l'évolution du peuplement en Italie, avant même l'établissement de la domination romaine.

Pierre CABANES